Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 94 (1999)
Heft: 1

Rubrik: Sections = Sektionen

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

spectacles, le théâtre collabore avec les institutions de création notamment le Théâtre Populaire Romand et le centre de culture ABC ainsi qu'avec les écoles de la ville.

Un lieu de rassemblement

En 1966, le théâtre de La Chaux-de-Fonds subit des transformations dans le but de sauver, d'assainir techniquement et de rafraîchir le bâtiment pour le rendre présentable. Ces interventions ne se soucient guère de la substance historique. Dès 1989, un comité d'experts a établi un rapport détaillé sur l'état de dégradation intérieure et extérieure du bâtiment et un projet de restauration, accepté par la Commission fédérale des monuments historiques. Pour conserver ce patrimoine exceptionnel, il faut aujourd'hui assainir les éléments statiques de l'édifice, affecter tous les espaces compris dans l'édifice, restituer l'éclat des polychromies des décors et le velum constituant le ciel original de la salle et adapter l'édifice aux techniques modernes afin d'assurer son confort, la sécurité des spectateurs ainsi que les activités de la scène et leur expression. C'est précisément dans ce sens que le président de la ville l'a précisé: «Nous voulons faire de notre théâtre un lieu vivant et pas un musée. D'ailleurs, le théâtre est un élément constitutif fondamental de notre vie associative, il est entré dans la sphère intime de beaucoup de Chaux-de-Fonniers. C'est un lieu de rassemblement, de débat, de divertissement. A mon sens, une ville sans théâtre, c'est comme une démocratie sans débat.»

*

Fribourg

Sauvez le «Werkhof»! Construit dès 1545, le «Werkhof», ancien chantier couvert de la ville de Fribourg a brûlé en une heure la nuit du 19 septembre 1998. Dans l'un des anciens quartiers d'une ville d'importance nationale (cf photo), fallait-il le reconstruire, ou construire un nouveau bâtiment? «Sauvez le Werkhof» ont répondu onze associations de sauvegarde du patrimoine, sociétés d'histoire et amis de musée. Elles ont adressé au conseil de ville une résolution lui demandant de reconstruire sans tarder sur les murs de molasse l'impressionnant toit de tuiles de mille huit cent mètres carrés de sorte que l'intérieur puisse être réaménagé afin d'accueillir le musée d'art contemporain de la fondation Jean Miotte. Cette résolution a soulevé de vives protestations de certains architectes – bien dans le ton de l'époque adepte de la «tabula rasa» et du sauve-qui-peut – prônant un énième concours pourtant sans objet puisque, d'une part, la ville est liée à la fondation Miotte par la cession d'un droit de superficie et que, d'autre part, la fondation est au bénéfice d'un permis de construire. La ville de Fribourg a heureusement bien compris l'enjeu du problème et choisi la reconstruction du bâtiment sur les murs incendiés et l'aménagement de l'intérieur du «Werkhof» selon les principes muséographiques les plus actuels. La société d'art public est enchantée de ce choix qui est celui qu'elle avait défendu. (J.-C. M.)

La forge seigneuriale de Belfaux date du XVIe siècle (photo archives SFAP).
Die herrschaftliche Schmiede von Belfaux stammt aus dem 16. Jahrhundert. (Archivbild SFAP)

L'ancienne forge de Belfaux souffre trop de sa situation le long de la route cantonale. Au contraire de la commune et de la direction des travaux publics, la Société d'art public préconise de classer le bâtiment et son site en zone de protection – et non en zone de centre de village et en zone agricole – et de renoncer à construire une nouvelle route qui réduirait encore les espaces extérieurs déjà bien exigus. Bâtiment et site méritent en effet une meilleure protection urbanistique. Construite au XVIe, l'ancienne forge est une des résidences seigneuriales campagnardes de tradition gothique tardive les mieux conservées du canton (cf photo). Ses appartements sont richement décorés. Sa cage d'escaliers et sa balustrade de molasse sont exceptionnelles. (J.-C. M.)

Vue du Werkhof de Fribourg avant 1925 (photo Fonds Reiners).
Blick auf das Freiburger Werkhof-Areal von 1925. (Bild Fonds Reiners)

Genève

Déménagement: La Société d'art public de Genève a déménagé dans de nouveaux locaux le 1er septembre, dans un quartier tout à fait original de Genève où le moderne et l'ancien se côtoient, soit à la ruelle du Midi numéro 10. En dehors des activités ordinaires de la section, telles que conférences et visites, la Société d'art public se concentre actuellement sur une série de demandes de classement de maisons des 18e et 19e siècles, édifices, qui bien dûment inventoriés ne jouissent encore aujourd'hui d'aucune protection légale.

Basel-Land

Die Anforderungen wachsen: Unter der Leitung des «Tages-Präsidenten» Markus Jermann, Leiter der Geschäftsstelle des Baselbieter Heimatschutzes (Dittingen), wurde in Biel-Benken die Jahresversammlung 1998 abgehalten. Einleitend sprach Othmar Birkner (Obmann bis 1997) über die Organisation und die gewachsenen Anforderungen des Vorstandes. Eine zunehmende Professionalisierung der Vorstandsarbeit steigere die Verantwortung jedes Einzelnen. Spezielle Fragen werden auf sachlich profilierte Arbeitsgruppen verteilt. In diesem Sinne arbeitet der Vorstand kollektiv. Die Geschäftsstelle bildet dabei die «Drehscheibe». Im Sinne eines weiteren Ausbaus des Vorstandes mit Fachkräften konnte Frau Doris Huggel, Kunsthistorikerin und Präsidentin der Burgenfreunde beider Basel gewonnen werden. Markus Jermann konnte über die Aktivitäten von 1998 sprechen. Einige Schwerpunkte lauten: Beratung einzelner Gemeinden, Erfahrungsaustausch mit dem Amt für Orts- und Regionalplanung usw. (O.B.)

Gelungene Renovationen: Der Baselbieter Heimatschutz hat die Renovationen von zwei ehemaligen Bauernhäusern im Leimental prämiert. In Oberwil handelt es sich um ein typisches Taglöhnerhaus. Die Basler Architekten Rolf Furrer und François Fasnacht haben es im Auftrag der Eigentümerin Maria Rohrer-Degen einer sanften Sanierung unterzogen. Beispielsweise wurden, nur dort wo es statisch notwendig war, alte Tragwerke sichtbar verstärkt. Jeder Eingriff ist klar erkennbar. In Biel-Benken wurde eine Scheunenumnutzung für die Familie Jäggy-Koechlin ausgezeichnet. Die Architekten Martin Erny und Karl Schneider bauten den hohen Dachraum kojenartig aus. Die Zimmer werden von einem Mittelgang in der Längsrichtung der Scheune erschlossen. Die hell verschalten Raumelemente sind in diesem Dachraum mit sichtbarer Dachkonstruktion als auswechselbarer Einbau signalisiert. (O.B.)

Basel-Stadt

Erfolgreich rekurriert und gut gebaut: Der Grosse Rat des Kantons Basel-Stadt hat einen Rekurs des Basler Heimatschutzes gutgeheissen und ein Ensemble auf Chrischona aus dem 19. Jahrhundert der Schutzzone zugewiesen und nicht, wie ursprünglich vorgesehen, der sogenannten Zone 2A. Wie dem Sektions-Jahresbericht 1997/98 zu entnehmen ist, wurde damit erstmals seit der Zonenplanrevision der achtziger Jahre wieder ein grösseres zusammenhängendes Gebiet in die Schutzzone aufgenommen und so dafür gesorgt, dass auch künftige Generationen das im ISOS-Verzeichnis als «von nationaler Bedeutung» bewertete Ensemble aus eigener Anschauung kennenlernen können. Erfolg hatte der Basler Heimatschutz während des vergangenen Vereinsjahres auch mit seiner Forderung, einen Fahrleitungsmast vor dem geschützten Schilthof zu entfernen, gegen eine Baumfällaktion zu Gunsten des provisorischen Helikopterlandeplatzes vor dem Kinderspital sowie gegen den Ersatz der Fenster in der aus den zwanziger Jahren stammenden Genossenschaftssiedlung «Lange Erlen» durch ein Folgeprodukt, dessen Material, Teilung und Proportionen die Siedlung verunstaltet hätten. Im lezten Fall hat die Wohnbaugenossenschaft allerdings ihrerseits das Appellationsgericht angerufen.
Im Rahmen seiner traditionellen Bautenprämierungen hat der Basler Heimatschutz im Übrigen die Renovation des Wildsteinerhofes an der St. Alban-Vorstadt 30/32, die Umnutzung des ehemaligen Fabrikareals an der Dornacherstrasse 101 für Wohn- und Arbeitszwecke sowie den Neubau des Museums Beyeler in Riehen durch den Architekten Renzo Piano ausgezeichnet.

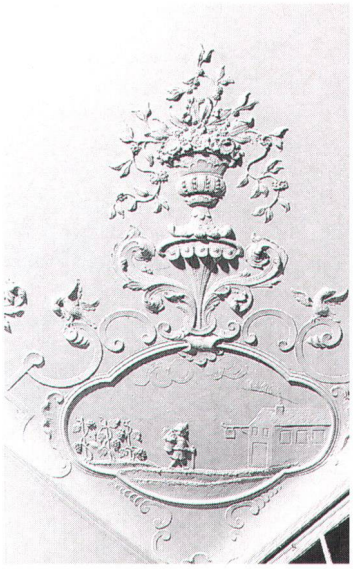
Bern

Ende gut, alles gut: Dank der Vermittlung der zuständigen Regierungsstatthalterin konnte kürzlich ein seit Jahren schwelender Konflikt zwischen den Eigentümern eines schützenswerten, aber zerfallenden Hauses aus dem 17. Jahrhundert in Innertkirchen einerseits sowie der kantonalen Denkmalpflege und dem Berner Heimatschutz anderseits friedlich gelöst werden. Das einer Bauernfamilie gehörende Objekt mit einer reichverzierten Holzfassade hätte ursprünglich abgebrochen und durch einen ähnlichen Neubau ersetzt werden sollen. Doch gegen dieses Ansinnen erhob der Berner Heimatschutz Beschwerde, aus der sich eine langwierige Kontroverse entwickelte. In der Folge schaltete sich zudem die Kantonale Denkmalpflege ein, die fortan auch den Berner Heimatschutz vertrat und zusammen mit der Bauherrschaft und Regierungsstatthalterin Yvonne Kehrli-Zopfi eine allseits zufriedenstellende Lösung fand. Diese besteht im wesentlichen darin, dass der historische Teil und insbesondere die Fassade erhalten werden kann und den Eigentümern umgekehrt eine freiere Raumeinteilung im hinteren Bereich des Gebäudes namentlich für die Küche und die sanitären Einrichtungen zugestanden wurde. An den Umbau leisten die Denkmalpflege 135 000 Fr. und der Berner Heimatschutz 30 000 Fr. (ti)

Thurgau

Engagements belohnt: Der Thurgauer Heimatschutz hat im November gleich zwei Bischofszeller Vereinigungen einen Check von je 2 000 Fr. überreicht und damit deren Arbeit gewürdigt, nämlich der lokalen Museumsgesellschaft und dem Verein historische Papiermaschine Bischofszell. Der kleine Zustupf steht für die Restaurierung der wertvollen Inneneinrichtungen, namentlich der reichen Stukkaturen und Täfer im zum Museum angebauten Haus Munz. Die Museumsgesellschaft Bischofszell hat sich um die Erhaltung eines ganz besonderen Altstadthauses ver-

Fast alle Räume des Munz-Hauses in Bischofszell sind mit prächtigen und buntbemalten Stuckaturen ausgestattet. (Bild Müller)
Les pièces de la maison Munz, à Bischofszell, sont pour la plupart décorées de somptueux stucs multicolores (photo Müller).



Ursprünglich mit Geld ausgewanderter Tessiner erbaut und jetzt mit Hilfe des Talers in Stand gestellt: die Alp von Cort Zora. (Bild Minotti)
L'alpage de Cort Zora (TI), construit à l'origine avec l'argent de Tessinois émigrés et restauré aujourd'hui grâce à l'Ecu d'or (photo Minotti).

dient gemacht. Das Haus «Munz», ein grosszügiges Bürgerhaus, wurde wie viele andere Häuser der Altstadt nach dem verheerenden Stadtbrand von 1743 von den Gebrüdern Grubenmann aus Teufen AR erstellt. Die Grubenmannhäuser bilden heute den besonderen Charme des Städtchens. Fast alle Räume des Hauses «Munz» sind mit reichen Stuckaturen ausgestattet, nicht wenige davon in seltener Manier bunt bemalt. Sie gehören zu den bedeutendsten Ausstattungen historischer Räume der ganzen Region.
Der Verein historische Papiermaschine rettete dank grosser Anstrengungen und unermüdlicher Arbeiten die Papiermaschine PM1 vor dem Verschrotten und darf sich heute, zusammen mit der Fabrikhalle, stolzer Besitzer eines Kulturgutes von nationaler Bedeutung wähnen. Die Zusammenarbeit von Organen des Vereins, des Kantons sowie der Stiftung Chance mit erwerbslosen Fachkräften und weiteren Privaten gilt als beispielhaft für die Bewältigung von anstehenden Aufgaben (siehe separater Artikel auf Seite...).(H.R.)

Tessin

Alp dank Taler gerettet: Mitte August 1998 ist die Alp-Siedlung von Cort Zora (Alpe Sfille) in Campo Valle Maggia eingeweiht worden. Die aus Trockenmauern bestehenden und mit Granitplatten abgedeckten Gebäude waren im 19. Jahrhundert mit dem Geld gebaut worden, das sich ausgewanderte Tessiner in Kalifornien verdient hatten, dienten seither als Alpunterkunft, wurden jedoch zusehends vom Zerfall bedroht und bildeten deshalb 1991 Teil der Schoggitaleraktion zu Gunsten der alpinen Baukultur. Inzwischen konnten die charakteristischen Bauten mit einem Zustupf aus Talermitteln von 60 000 Fr. wieder in Stand gestellt werden. Dies ist umso erfreulicher, als die Alp noch heute von einer Bauernfamilie bewirtschaftet wird und diese sonst von keiner Seite Geld für die unumgängliche Instandstellung ihrer Gebäude zugesprochen erhielt. Sich für das Projekt stark gemacht hatten sich neben der Tessiner Sektion des Schweizer Heimatschutzes namentlich die Associazione per la protezione del patrimonio artistico e architettonico di Vallemaggia, welche die Arbeiten koordiniert hat.

Zürich

Matthieu-Verlag im Steigflug: Am 2. Januar 1998 hat sich der Matthieu-Verlag des Zürcher Heimatschutzes zum 12. Mal am traditionellen Verkauf der Neujahrsblätter beteiligt. Dabei wurden die vier ersten geographischen Faksimilekarten von Zürich und Umgebung von Andreas Hefti zusammen mit Begleitbroschüre angeboten. Inzwischen hat die Subskription so viel Interesse geweckt, dass der Vorstand beschlossen hat, alle 24 Hefti-Karten des Kantons Zürich im Massstab 1:25 000 zu publizieren. Die Begleitbroschüre wurde wiederum von Prof. A. Dürst verfasst. Die vier ersten Karten und die Begleitbroschüre können zu je 20 Fr. beim Matthieu-Verlag Zürich (Postfach 326, 8037 Zürich, Tel. 01 272 97 00, Fax 01 271 43 14) bestellt werden. Der Satz mit allen 24 Karten kostet samt Broschüre 240 Fr. Im übrigen musste der Verlagsvorstand im Berichtsjahr Abschied nehmen von Josef Stemmle, der am 5. Mai 1998 nach kurzer schwerer Krankheit gestorben ist. Er war ein grosser Förderer, Idealist und auch international anerkannter Fachmann des Buchbindergewerbes, gründete das «Centro del Bel Libro» in Ascona und beteiligte sich auch am Aufbau der Technikerschule der Grafischen Industrie Zürich. (P.H./ti.)

Sektionskalender

Zug

15.5. Generalversammlung, ab ca. 13.30/ 14.00 Uhr in Buonas. Obergärtner Neurauter führt durch den Schlosspark Buonas. Den Mitgliedern wird frühzeitig eine persönliche Einladung mit näheren Angaben geschickt.

Zürich

17.4. Exkursion «Kappeler Milchsuppe und Frauenthaler Klosterkräpfli». Kulturgeschichtliche Denkmäler am Südfuss des Albis zwischen Zürichbiet und Zugerland, mit Dr. Albert Jörgen, Kunsthistoriker, Horgen, 60 Fr.
8.5. Exkursion «Kulturlandschaft am Nordfuss der Lägern», 25 Fr.
29.5. Exkursion «Mit Scheffel auf den Spuren des Juniperus», mit Stefan V. Keller, Rheinau